

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A-FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

EN OCEANIE.

LE ROI DES SINGES.

—Vous l'avez dit, c'est la guerre! répondit Farandoul avec une sombre résolution, et si je ne vous attaque pas aujourd'hui, sachez que vous ne perdrez rien pour attendre... Ah! perfide Albion, tu protèges le crime, tu soutiens les oppresseurs de l'innocence! le jour de la vengeance viendra et tu sauras ce que pèsent les bras armés pour une cause juste!... Moi, Saturnin Farandoul, capitaine de la Belle Léocadie, je déclare la guerre à l'Etat de Melbourne, à l'Australie et à l'Angleterre aussi, si elles veulent!... Soldats qui m'écoutez! je vous dis à bientôt sur les champs de bataille!...

Et Saturnin Farandoul reprit avec sa petite troupe le chemin du navire. Farandoul, ruminant de terribles projets, ne dit pas un mot en route. La Belle Léocadie mit à la voile le lendemain matin, à l'heure même où l'on placardait, sur tous les murs de Melbourne, d'immenses affiches portant ces simples mots:

GUERRE A MORT A L'AUS-TRALIE.

SATURNIN FARANDOUL!!!

A bientôt.

La conquête de l'Australie. Télégrammes et Correspondances du Melbourne-Herald. Le grand aquarium de Melbourne ne capitulera pas!

Trois mois se sont écoulés depuis les fatals événements que nous venons de raconter. Sir James Collingham gouverneur pour Sa Majesté la Reine de l'Etat de Victoria, arpeute son cabinet dans un état d'agitation impossible à décrire. Sir James paraît hors de lui, son uniforme est déboutonné sa figure a pris des tons de homard cuit et semble prête à éclater, il lit et relit un paquet de dépêches apportées l'une après l'autre par des gens aussi agités que leur chef.

Voici ce que disent ces dépêches:

Geelong, 16 mai, 5 heures 45 du matin.

Le bruit court que des hordes de brigands armés sont débarquées cette nuit à quatre milles d'ici. J'envoie à la découverte.

Geelong, 16 mai, 10 heures 50.

Fuyards apportent nouvelles. Débarquement continue à s'opérer. Bri-



Le reporter du Melbourne Herald.

gands marchent sur Geelong. Milice convoquée. Eclairés pas revenus. Demande secours.

Geelong, 16 mai, 11 heures 36.

Parlementaire arrive. Envoyé par Saturnin Farandoul, général en chef de l'armée Océanienne, qui envoya déclaration de guerre il y a trois mois. Annonce attaque dans deux heures si nous pas capituler. Envoyez secours. Urgent.

Geelong, 16 mai, 2 heures après-midi.

Attaque commencée. Milice battue se replie sur ville. Secours!

Geelong, 16 mai, 3 heures 15.

Ville prise par troupes farandouliennes. Station attaquée. Nous battons en retraite.

Cheep-Hill, 16 mai, 4 heures 50.

Colonel Campbell à gouverneur. Arrivées trop tard. Geelong prise par troupes farandouliennes, nous protégeons retraite. Ennemis arrive. Hurrah for old England!

4 heures 58, attaque commencée, notre avant-garde se replie. Etrange! les troupes farandouliennes sont volées; battons en retraite pour ne pas être coupés par un mouvement tournant de l'ennemi. Pertes considérables. Envoyez secours.

Melbourne, 16 mai, 5 heures.

Croknuff, directeur grand aquarium à gouverneur.

Demande permission de faire établir système de torpilles pour protéger aquarium contre attaque farandoulienne.

CROKNUFF.

Sir James, pour éviter la suffocation, se décide à retirer son uniforme: les officiers se pressent autour de lui, on apporte des nouvelles, on vient chercher des ordres, on crie, on s'agite. Devant le palais du gouverneur, les appels de clairons retentissent.

De lourds caissons d'artillerie arrivent au galop avec un bruit terrible de bronze et de ferraille. Les coups lugubres du tocsin, sonnant à tous les édifices, dominent tout ce vacarme et viennent compléter la sinistre symphonie.

L'Assemblée — chambre basse, — et le Council — chambre haute, — ont été convoqués d'urgence et votent toutes les mesures de défense proposées par le gouverneur.

L'attaque a été si soudaine qu'elle a jeté le désarroi partout; on n'a que des renseignements vagues sur l'ennemi, on ne sait rien sur ses forces ni sur ses intentions, car les télégrammes se succèdent sans apporter la lumière et les officiers envoyés en reconnaissance ne viennent pas.

Le chemin de fer de Geelong a été réquisitionné pour porter rapidement des bataillons de milice au secours du colonel Campbell, mais on craint qu'ils n'arrivent pas, la ligne ayant été coupée par l'ennemi en avant des positions de cet officier.

Au milieu de ce tohu-bohu militaire, une voiture vient d'arriver au palais du gouverneur, un homme en descendant et monte précipitamment le grand escalier. Cet homme est le directeur du Melbourne-Herald, le plus important journal de l'Etat de Victoria.

— Où est le gouverneur, crie-t-il en brandissant un papier, voilà des nouvelles de Dick Broken, le reporter que j'ai envoyé ce matin à Geelong? voilà des détails!

Un groupe d'officiers fait cercle autour du directeur du Melbourne-Herald, le gouverneur lui fait signe de parler:

—Voici la lettre de mon reporter, écoutez:

Cheep-Hill, 7 heures 15.

C'est la mort dans l'âme et plongé dans le plus profond étonnement que je vous écris. Les bruits sinistres parvenus ce matin à Melbourne n'étaient que trop fondés, l'ennemi avait débarqué cette nuit près de Geelong et s'était emparé de cette ville. Malgré tous mes efforts je n'ai pu pénétrer dans Geelong occupé par les troupes farandouliennes, la déroute des défenseurs de cette malheureuse cité m'a enveloppé et m'a emporté comme un torrent à quelques milles en arrière. L'ennemi n'a pas tardé à nous rejoindre, et comme vous le pensez j'ai fait tous mes efforts pour me trouver au premier rang. — Ayant lancé mon cheval à fond de train, je me suis trouvé bientôt sur le front de la bataille. La fusillade de l'ennemi était intermittente, tantôt elle s'éteignait subitement et tantôt elle se mettait à rouler sur certains points avec une régularité extraordinaire qui stupéfiait nos vieux guerriers. Cela avait quelque chose de mécanique, c'était un roulement semblable, si puis le dire, à celui d'une machine à coudre. Je n'avais jusqu'alors distingué du côté de l'ennemi que la fumée de ses tirailleurs, avec de grandes masses noires en mouvement dans le lointain. A quatre heures arrivèrent les renforts du colonel Campbell; ce vétéran des guerres de l'Inde, plein de confiance, résolut immédiatement de charger l'ennemi pour rétablir le combat; bien entendu, je pris place dans la colonne d'attaque.

Je ne puis vous dire l'ouragan de fer et de feu qui tomba sur nous dès notre entrée en ligne; nous avançons toujours cependant, lorsque d'un bois situé sur notre gauche fondit sur notre colonne ébranlée, une avalanche de guerriers couverts de grands boucliers et armés de massues! Nous allions donc voir de près les troupes farandouliennes! Ces guerriers bondissaient avec une vigueur surhumaine, si bien qu'ils se trouvèrent sur nous avant que nous eussions pu nous former en carré; c'est à peine si l'on put tirer, on dut se défendre à la baïonnette contre ces démons. Le cri de guerre retentit aussi sur notre droite, bientôt nous vîmes de nouveaux ennemis sauter avec une agilité étrange par-dessus les rangs pressés des miliciens. C'est alors que pour la première fois je vis une chose qui me terrifia!... je me frottai les yeux, mais un grand cri poussé par tout l'état major me fit comprendre que j'avais bien vu!... Au même instant le désordre se mit dans la colonne, la retraite commença. Comment vous dire ce que nous avions vu?...

Attendez-vous à la surprise la plus foudroyante, à la révélation la plus étrange et la plus effroyable!

Sachez donc que nous battons en retraite devant une armée formidable de singes! Oui tous ceux qui survivront pourront vous l'attester, nos ennemis sont des singes, armés, instruits et dirigés comme des troupes régulières! Leur chef, que j'ai pu entrevoir dans la chaleur du combat, n'est autre que l'audacieux marin qui menaça Melbourne il y a trois mois!

Mon cheval ayant été tué, je dus suivre la retraite assis sur un canon. Nous arrivons à Cheep-Hill, où le colonel Campbell croit pouvoir tenir.

J'enverrai nouvelles!

DICK BROKEN

Chacun fut atterré cette lecture, Quelque officiers ayant élevé des doutes, le directeur du Melbourne-Herald défendait son reporter avec animation, lorsqu'une nouvelle dépêche vint détruire les dernières incertitudes. Elle était ainsi conçue:

Cheep-Hill, 10 mai 7 heures 15.

Les singes ont opéré un mouvement tournant. Nous sommes cernés. Troupes démoralisées. Attendons assaut.

Mettez Melbourne en état de défense, ou la colonie est perdue.

Colonel CAMPBELL.

Immédiatement le conseil de guerre s'assembla. La mise en état de siège de Melbourne fut décrétée; des détachements furent envoyés pour battre la campagne sur la route de Geelong, et bientôt toute l'armée, composée de la milice et des volontaires, se porta dans cette direction pour couvrir la ville. La nuit se passa sans que l'on reçut de nouvelles de Cheep Hill. Le silence du Colonel Campbell inquiétait terriblement le gouverneur et ne faisait présager rien de bon. A cinq heures du matin, le Melbourne-Herald re-

put une deuxième lettre de son reporter.

Cheep-Hill, 10 heures.

Le sombre génie des défaites plane avec écharnement sur nous, Cheep-Hill est pris, le colonel Campbell a dû capituler!

Je suis prisonnier des singes farandouliens. Néanmoins je ferai tout pour vous faire parvenir cette lettre. Je vous ai dit que le colonel Campbell croyait s'appuyer sur cette position et tenir les singes en échec assez longtemps pour que la défense de Melbourne pût s'organiser. Nos troupes, harassées et démoralisées, campèrent sur la colline pendant que le colonel établissait son quartier général dans les établissements de la ferme de Cheep-Hill. De grands bois entouraient la colline sur nos derrières, le colonel Campbell comptait s'y réfugier en cas de revers; par malheur l'obscurité de ces bois servit aussi à cacher un mouvement tournant que l'aile gauche de l'armée des singes, pendant que nos troupes prenaient haleine, opéra avec une rapidité qui ne doit plus nous étonner maintenant que nous connaissons nos ennemis. Le combat recommença au centre de la position vers sept heures, nos miliciens reposés firent de leur mieux et nous commençons à sentir l'épéranoe renaitre dans nos cœurs, lorsque la catastrophe se produisit soudain. Chacun faisait face à l'ennemi, on combattait au milieu de hurras enthousiastes pour la vieille Angleterre.

Tout à coup, de grands cris s'élevèrent au sommet des arbres, dans le bois sur lequel s'appuyaient nos troupes. Toutes les têtes se tournèrent de ce côté, et, sous les rayons du soleil couchant nous vîmes avec effroi des légions d'ennemis accourant sur nous de cime en cime.

Le feuillage de tous les arbres grouillait d'ennemis hurlants et grinçants, la forêt semblait s'animer et marcher comme dans Macbeth; mais nous n'eûmes guère le temps de réfléchir, les singes parvenus aux derniers arbres, sautèrent dans nos rangs en poussant des cris affreux, et en faisant tourbillonner leurs lourdes massues. Le carnage prit des proportions terribles; de minute en minute, d'autres bataillons de singes sautaient sur nous du haut des eucalyptus ou des gommiers, et, dans un irrésistible élan balayaient nos troupes. Les dragons de Campbell essayèrent de charger, les singes, sautant sur les croupes des chevaux, renversèrent les hommes et revinrent sur nous avec plus d'impétuosité encore!

A ce moment, les Farandouliens, que nous avions en face, entrèrent aussi en ligne. Je pus voir, au milieu de la fumée de la bataille, une troupe de singes, couverts de longs boucliers de bois de fer, avancer en ordre régulier, pendant que d'autres quadrumanes, formant probablement un corps d'élite armés de carabines, et commandés par des hommes en uniforme éblouissant, se répandaient en tirailleurs.

Le colonel Campbell fit opérer un changement de front pour essayer de faire face à tous les ennemis. Nous étions évidemment perdus! Soudain un cri strident poussé par son chef, que je reconnus pour être le terrible Farandoul, domina le tumulte de la bataille. A ce signal, le combat s'arrêta, un singe brandissant un drapeau blanc s'avança, en même temps que Farandoul poussait vers nous son cheval.

Soldats, il est temps d'arrêter l'effusion du sang, vous êtes épuisés, rendez-vous! cria-t-il.

(A continuer.)

Au Cercle des Bes-Salés. A un homme marié qui a bien le physique de l'emploi.

Vous ne jouez pas cher Monsieur. Cependant je suis persuadé que vous seriez heureux au jeu.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATRAULT & Cie., Editeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse. Boîte 325.

A NOS ABONNÉS.

Comme témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu recevoir notre journal et comme encouragement à ceux qui désirent grossir la liste déjà nombreuse de nos abonnés, nous avons résolu d'offrir aux uns et aux autres une prime qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement. Ce cadeau sera expédié à qui de droit aux conditions suivantes: Tous les abonnés qui nous enverront le montant qu'ils nous doivent et tous les nouveaux abonnés qui paieront d'avance pour un an, recevront un magnifique chansonnier noté de 100 pages, pourvu qu'ils nous envoient en même temps que l'argent un timbre de trois centimes pour le port de la prime. Qu'on se le dise.

CHRONIQUE.

L'autre jour, n'ayant rien de mieux à faire, j'ai remarqué chez le public en général et chez mes compatriotes en particulier une tendance assez prononcée à s'occuper de la politique. Je ne remarque pas souvent mais quand je remarque, je remarque bon. J'ai donc constaté que chacun s'occupait de politique, non pour surveiller les actes de nos gouvernants, cela aurait trop de bon sens, mais dans l'espoir d'arriver soi-même à gouverner ou à faire semblant de gouverner un tant soit peu...

Ce que l'on recherche ce ne sont pas les responsabilités, les ennuis, les tracasseries de la politique, ce sont les honneurs qui s'y attachent, les profits qu'elle peut donner.

Je connais un mari que sa femme mène haut la main dans l'intimité. Aux yeux des profanes elle passe pour l'épouse la plus soumise qui existe. Le pauvre persécuté en profite pour se donner des airs de matamore devant les étrangers. Il passe pour un tyran, mais il aime mieux cela que de laisser croire que les oulottes maritales sont portées par la moitié féminine de son individualité conjugale.

Lorsqu'ils sont seuls, sa femme le conduit par le bout du nez, ce qui est une manière comme une autre de conduire un mari doué d'un appendice nasal bien développé. Il ne chanterait pas de rôle avec elle. Peu lui importe de gouverner pourvu que les gens soient sous l'impression qu'il gouverne. Il préfère les honneurs du pouvoir à l'exercice réel de l'autorité. La femme diffère d'opinion avec lui. Elle préfère être le maître de facto que passer pour maîtresse sans l'être.

Tout le monde ignore qu'elle fait danser son imbécile de mari, moi je le sais parce qu'une amie de la femme d'un de mes amis a dit en secret à la moitié de l'ami en question, que le susdit mari couche dans la ruelle au lieu de coucher au bord du lit. Les deux dames dont je viens de parler

n'ont vu là rien d'étrange et, si la chose a été répétée c'est que la femme de mon ami, en véritable fille d'Ève, n'a pu faire ce qu'elle considérait comme un secret. Mais moi qui ai l'expérience des hommes et des choses, je sais que, lorsque le mari couche dans la ruelle, c'est la femme qui est le maître de la maison.

Que d'hommes politiques, sans compter les monarches absolus, ressemblent à ce mari, ou ce sens qu'ils se laissent mener volontiers par le bout de l'oreille, (lorsque vous voulez mener un homme saisissez-le toujours par l'organe qui a prie chez lui le développement le plus prodigieux), pourvu qu'on fasse semblant de leur obéir pour la forme.

* * *

Dans le but d'être utile à nos compatriotes, les Canayons de par ici, je vais mettre à leur disposition les connaissances que je dois à une expérience consommée. Quand aux Canayons d'Égypte tels qu'A. Raby, le Quai d'Ives et l'ami Raoul Simard ils ne sont guère dignes que je m'occupe d'eux attendu qu'ils passent leur temps à se chamailler, à se dire des noms sans se tapocher. Lorsque j'allais à l'école on nous mettait parfois un copeau sur l'épaule, et si quelqu'un s'avisait de nous l'ôter, je vous réponds que ça ne prenait pas deux mois avant qu'il y eût bousculade en règle. A Raby s'est fait ôter son copeau un petit peu croché. Il s'est reculé, et il a dit à Simard, «Viens y donc pour voir si t'est-t-un homme et depuis c'est temps là qu'ils bavassent tous deux sans se flaqueer une seule morniffe qui en vaille la peine. Ça ce n'est pas des bons Canayens. Vivent les canayens du Canada c'est ça qui s'cogne.

* * *

La tarantule politique nous a tous plus ou moins piqués. Dans cent ans quelque historien fabuliste relatait nos hauts-faits dira à ce sujet: "Ils n'en mouraient pas tous mais tous étaient frappés."

Je voudrais voir arriver au pouvoir le plus grand nombre d'aspirants possible. Par le temps qui court nous changeons de gouvernants plus souvent que de chemise—je parle de ceux qui n'ont qu'une chemise.— Nous devons nous en réjouir puisque, comme dit la chanson de mon ami l'abbé F. G...: "Le changement fait le bonheur."

Pour faciliter la tâche de ceux qui aspirent à s'emparer du pouvoir je vais leur donner une recette infailible dont plusieurs se sont bien trouvés. Elle est bien simple la voici: Faites vous bohème, ne payez jamais vos dettes, menez la vie à grandes guides aux dépens de vos créanciers. Plus vous dépenserez, et plus vous leur inspirerez de respect. Donnez des diners, ayez des chevaux, des voitures, des laquais en livrée et tout le tremblement. Avant que vos habits ne soient trop rapés faites vous conduire en grande pompe chez un tailleur. Ne parlez jamais de paiement. Vous rendrez compte des paroles injurieuses et au bout d'un certain temps vous aurez bien assez des comptes de vos fournisseurs auxquels vous ne rendrez rien si ce n'est de temps à autres une visite intéressée.

Traitez le re-taurateur, le boucher, l'épicier de la même manière. De leur côté ils vous traiteront en grand seigneur. Le moyen de refuser du crédit à un homme qui en jouit déjà et qui vous arrive en voiture conduite par un cocher tout bigarré, est tout couvert de boutons lui-même. Je parle des habits du cocher et je ne veux pas faire la moindre allusion aux rubis dont la bonne chère aurait pu déterminer l'éclosion sur le nez de l'automédon. Enfin mettez tous vos soins à paraître riche et l'on vous traitera absolument comme si vous l'étiez. Les apparences sont trompeuses dit-on. C'est précisément à cause de cela que tous les trompeurs comptent sur les apparences et en cela ils font preuve de flair sinon d'honnêteté. Le point important pour

vous c'est de paraître tout autre que vous n'êtes, car vous comprenez que si l'on vous connaissait l'on n'aurait aucune confiance en vous. Vous avez d'autant plus de chance de réussir que le moyen a déjà été essayé, qu'il est chaque jour mis en pratique avec beaucoup de succès et que, loin de diminuer, la badaulerie va toujours en augmentant.

Je connais des gens qui, au lieu de s'efforcer de paraître ce qu'ils ne sont pas, feraient bien mieux d'être ce qu'ils ne paraissent pas. Mais ce ne sont pas les considérations morales qui vous arrêteront puisque, si vous tenez tant à commander, ce n'est pas dans le but d'être utile à votre pays. Vous voulez le pouvoir pour ce qu'il peut rapporter d'honneur et d'argent. S'il en était autrement, vous n'auriez pas recourus à l'intrigue pour y arriver et vous attendriez que le pays eût besoin de vous pour lui offrir vos précieux services. Aujourd'hui c'est vous qui avez besoin du pays. Allez-y gaiement et tâchez d'arriver. Vous ne ferez pas pire que vos devanciers.

* * *

Maintenant que j'ai mis les lumières de mon expérience à la disposition de ceux qui aspirent à nous exploiter il est bien juste que je donne quelques

CONSEILS AUX GOUVERNANTS.

Ou je me trompe fort, ou le gouvernement de la province de Québec n'est pas assez riche pour que les gouvernés se flanquent sur le dos, se tapent dans les mains en oriant Ah! Ah! Ah! Il me semble même qu'on a imposé récemment sur les manufactures, les institutions financières, etc. quelque chose qui ressemble beaucoup à cette taxe directe que pour faire de la demagogie, on a habitué le peuple à considérer comme le dernier des malheurs. Cette taxe est très impopulaire et il paraît que l'on songe à la faire disparaître. Nos gouvernants seront bien aises de trouver dans ma chronique un moyen infailible de mettre les deux bouts ensemble. Ce moyen n'est autre chose que l'imposition d'une taxe sur l'amour propre plante qui n'est pas d'utilité première et qui foisonne sur les bords du St Laurent. Voici d'après mes calculs ce que cette taxe donnerait au revenu de la province.

Table listing various taxes and their estimated revenues, such as 'Par tête sur chaque indigène qui consent à se laisser affubler du titre de citoyen', 'Sur le titre de chevalier', 'Titre de commandant', etc.

Table listing various taxes and their estimated revenues, such as 'Avocats sans causes qui se sont fait admettre à la pratique dans l'unique but d'épouser une héritière', 'Avocats qui se sont fait admettre dans le même but', 'Membres de l'Académie Royale canadienne', etc.

Cela forme réuni le joli montant de \$3.502.631.15. Si avec cela les gouvernants ne pouvant joindre les deux bouts, à quoi sert d'avoir passé toute sa vie à pratiquer l'économie en vivant au delà de ses moyens. Si ce programme n'est pas adopté je dirai que nos ministres n'ont tendent rien en fait de finance. J'ai bien envie de le dire tout de suite. Si l'on ne se retient pas! Mais c'est qu'on se recient, surtout lorsqu'on est fatigué de ne pas se retenir.

COUACS.

Le docteur L..., chirurgien renommé, est connu pour sa dureté vis à vis de la douleur... des autres.

Dernièrement, un confrère l'appelle en consultation pour un malade qui se plaignait de souffrances à l'épaulé. —Voyez donc, docteur, ce qu'il peut bien y avoir là...

Le chirurgien examine avec soin la parti malade.

—Que diable voulez qu'il y ait là? Et, saisissant son bistouri, il ouvre la chair, y plonge une sonde énorme sans se préoccuper des hurlements du patient, et, s'adressant triomphalement à son confrère:

—Quand je vous le disais... j'on étais sûr! Il u'y a rien!

UNE PUISSANCE AU PARLEMENT.

—Parmi les hommes influents de la Confédération Canadienne se trouve M. J. H. Metcalfe, de Kingston, membre du parlement. Après avoir commencé la vie comme instituteur il a fait son chemin avec persévérance jusqu'à ce qu'il eût atteint la position honorable qu'il occupe actuellement dans les affaires et dans la politique. Pour en venir à une question personnelle nous dirons que M. Metcalfe était autrefois sujet à des douleurs aiguës dans l'estomac pour lesquels, comme il le dit lui-même, «il n'a pu trouver aucun remède excepté l'huile de St. Jacob, le grand remède allemand.» Dans la lettre suivante M. Metcalfe donne une preuve de son appréciation: «C'est avec beaucoup de plaisir que je déclare avoir employé l'huile de St. Jacob, pour des douleurs extrêmement aiguës dans l'estomac et j'ai trouvé que c'était un excellent remède. Je ne voudrais pas m'en vanter de suite je le paye dix fois son prix de vente. Comme remède de famille, il n'a certainement pas d'égal.

—Nous prions nos lecteurs de voir l'annonce du Dr Valois dentiste. Nous sommes heureux de pouvoir vanter ses capacités car aujourd'hui le Dr Valois est considéré comme le plus habile dans cette profession surtout pour l'extraction des dents. On dit même qu'il a les mêmes moyens que cette dame française qui otait les dents sur le Chaup de Mars. Ses prix sont bas et son ouvrage de première qualité. Voir l'annonce.

—Le comble de l'exigence pour un musicien: Vouloir écrire un air de chasse sur une portée... de fusil.

Les petits messieurs à décorations exotiques, chevaliers de Saint-Ceci ou officiers de Saint-Cola, sont tout à fait excusés de la recontre mesuro qui les oblige à porter le bijou avec le ruban à la boutonnière.

Chevaliers et officiers ne savent réellement plus à quel saint se vouer !
Un bon conseil :

Pourquoi ces messieurs ne remplaceraient-ils pas ces insignes devenus ridicules, par des fleurs en harmonie avec leur caractère ou leurs opinions politiques ?

- Exemples :
- Les royalistes pourraient porter à leur boutonnière une fleur de lis ;
 - Les maris qui doivent leur décoration à la beauté de madame une fleur jaune.
 - Les financiers victimes du krach, un souci ;
 - Les amoureux, une marguerite.

— Timoléon valet de chambre a une pour atroce des armes à feu.

Il apporte à son maître le courrier du matin :

— Il y a encore une lettre pour monsieur.

— Où est-elle ?

— Dans l'antichambre. Je n'ai pas osé l'apporter.

On m'a dit qu'elle était chargée.

BUCHURABA.—Guérison complète et rapide de toutes les maladies des rognons, de vessie, et des voies urinaires. \$1. Drogistes.

Excursion à Joliette

L'Union Typographique a organisé une magnifique excursion à Joliette pour samedi le 2 septembre prochain. Le départ aura lieu à la Station des Casernes à 1 heure et demi précise P. M.

DENTISTE

Le Dr. Valois, dentiste, au No 760 rue Ste Catherine, 4ème porte de la chapelle Notre-Dame de Lourdes, Montréal,

POSFRA LES DENTS

A MOITIÉ PRIX

d'ici au mois d'Octobre prochain Une réduction sera faite à toute personne qui aura ses dents extraites.

Il extrait les dents pour 25 cts., ses prix sont très réduits et ses ouvrages sont garantis pour dix ans.

Il sollicite une visite avant d'aller ailleurs.

L'huile Ste. Apolline

qu'il prépare lui-même détruit instantanément le mal de dents. Elle se vend 25cts les petites bouteilles et 50cts les grosses et n'est en vente qu'à son bureau.

Dr. VALOIS,
760 rue Ste Catherine,
MONTREAL.

KIDNEY WORT
EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Roignons et du **FOIE**
A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'insuffisance, stimulant la sécrétion saine de la bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.
Si vous souffrez de maux de tête, de frissons, si vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement.
Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre.
Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.
KIDNEY WORT



AMENDE HONORABLE.

CHAPLEAU.—Dis donc Poirier as-tu bientôt fini de me scier ce comté-là.
POIRIER.—La vieille commère a bavassé contre moi, si elle ne se retracte pas je scierai jusqu'au jour du jugement.
CHAPLEAU.—Allons la bonne femme, à genoux, demande lui pardon, vous vous embrasserez ensuite.
LA MINERVE.—Je me détraque. J'ai menti comme une vieille arracheuse de dents. Poirier n'est ni franc-maçon ni mauvais catholique. Je le savais bien mais j'avais besoin de mentir, et je ne me rétracterais pas si je n'y étais pas forcé par la discipline et par Chapleau. *Mea Culpa.*

PRENDS GARDE A TOI !

A la fleur de son âge Mousseau, le grand dîneur, disait : Sans ba-di-na-ge
Je serai gouverneur. C'est pas pour des prières que j'remplace Chapleau ; C'est pour fair mes affaires.
Et me remettre à flot ! Ah ! ah ! sois moins ardent. Plus prudent. Mon bonhomme,
Car la voix d'un chacun Te nomme
Un homme d'emprunt, Te nomme un homme d'emprunt, Qui d'emprunt oui d'emprunt.

A la fleur de son âge
Mousseau le grand dîneur
Disait : " Sans badinage,
Je serai gouverneur.
C'est pas pour des prières
Que j'remplace Chapleau ;
C'est pour faire mes affaires
Et me remettre à flot "
Ah ! Ah ! sois moins ardent
Plus prudent.
Mon bonhomme, etc.

De la route ferrée
Les fameux constructeurs
Attendant la ourée
So faisaient corrupteurs
D leur factur's les arbitres
Ont réduit les montants
En vérifiant leurs titres
C qui n les rend pas contents
Ah ! Ah ! prends garde à toi
Reste coi.
Mon bonhomme, etc.

Pour casser l'arbitrage
On t'a choisi, dit-on
Un fameux entourage
Fait au tour... du bâton
Prends garde à tes collègues
S'ils font mal il faudra
Que tu tires tes grègues
Et chacun te plaindra
Ah ! Ah ! sois moins ardent
Plus prudent.
Mon bonhomme, etc.

Tu veux fuir nos rivages
Pour aller vers le nord
Régner sur les Sauvages
Et les tenir d'accord
Ne va pas leur promettre
Des plac's pour les tromper
Car ils pourraient s'permettre
De t'prendre et de t'escalper
Ah ! Ah ! prends garde à toi
Reste coi,
Mon bonhomme, etc.

L'HUILE DE JACOB



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Gâchés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite qui cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Drogistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,
Baltimore, Md., U. S. A.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowland & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Bureau St. where advertising contracts may be made for it in **NEW YORK.**

WOMAN CAN SYMPATHIZE WITH WOMAN. HEALTH OF WOMAN IS THE HOPE OF THE RACE.

Special for Health
Lydia E. Pinkham

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Guérison certaine de toutes les faiblesses de la femme, y compris Leucorrhoe, menstruation irrégulière et douloureuse, Inflammations et Ulcération de la matrice, Epanchements, prolapsus utéri, etc.

202. Agréable goût, efficace immédiat dans ses effets. Il est d'un grand secours pendant la grossesse, soulage les douleurs du travail aux périodes régulières.
203. Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.
204. Pour toutes faiblesses génératives, il ne le cède à aucun remède connu et pour toutes maladies des poumons il est le plus grand remède du monde.
205. Les maladies des rognons chez l'un ou l'autre sexe sont grandement soulagées par son usage.
206. Le PURIFICATEUR DE SANG de LYDIA E. PINKHAM extirpe tout vertige des humeurs du sang, et donne au même temps de la force au système. Ses résultats sont aussi merveilleux que ceux du composé.
207. Le Composé Végétal et le Purificateur de Sang sont préparés aux Nos. 233 et 235, Western Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque : \$1. Six flacons pour \$5. Envoyé par la poste sous forme de pilules ou de lozenges, sur réception du prix, \$1 la boîte pour chaque. Mme Pinkham répond volontiers à toutes lettres d'informations. Envoyez un timbre de 3cts pour un pamphlet. Nommez LE MONDE.
208. LES FOIES DE LYDIA E. PINKHAM guérissent Constipation, Constitution bilieuse et engourdissement du foie, entée dans toutes les langues.

**Notre Nouvel Arrivage
d'Europe
DE SATIN MERVEILLEUX**

Surpassent comme bas prix et aussi par la qualité le fameux lot que nous avons vendu avec tant de succès au commencement de cette année.

Satin merveilleux pure soie	\$1.25
" " " "	1.45
" " " "	1.65
" " " "	1.85

Nous prévenons les Dames qui veulent profiter, une fois de plus du grand avantage que nous leur offrons car il est certain que cette marchandise va s'envoler rapidement, déjà elle fait fureur parmi notre clientèle.

—:0:—

Nous recommandons aussi tout spécialement nos couvertures laine blanche à 3.25, 3.90, 4.55, 4.75, 5.50, 6.00, 6.25, 7.00 et \$7.50 la paire. Également nos couvertures laine grise à 1.95, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00, 4.75, et \$5.50 la paire.

—:0:—

L'écoulement de nos marchandises du Printemps nous donne des résultats satisfaisants, les ventes se font rapidement. Nous donnons ce renseignement comme avis aux personnes qui veulent acheter à bon marché de la marchandise de choix.

**BOISSEAU FRERES
285 & 287
RUE SAINT-LAURENT**

Avec le Fil Claperton une couturière est forcée de faire du bon travail.

AVIS AUX SPORTMEN.

—:0:—

A Vendre à Bon Marché

un Yacht à voile de première classe fait sur commande à l'Ile d'Orléans, avec cabine et grément complet.

S'adresser à
C. MARTEL,

543 rue Ste Catherine Montréal

ou à

CHS. ROBITAILLE, St Sulpice.

A VENDRE.

Aussi par les mêmes, une belle chaloupe 18 pieds de quille, fine marchandise avec ou sans voiles.

CONDITIONS FACILES.

Il est communément remarqué que l'état ordinaire de santé générale et d'activité normale, parmi les Américains, est diminué par de fausses idées et habitudes de vie, engendrées par l'ignorance fashionable et une vie de luxe. Il est heureux que Mme Lydia E. Pinkham soit venue de l'avant pour instruire et guérir les malades de son sexe.

Donnez à vos vieux effets l'apparence d'effets neufs en employant le Diamond Dyes et vous serez heureux. N'importe quelle couleur de mode pour 10 cts.

Les promesses les plus brillantes aboutissent à un piètre résultat. Le KIDNEY-WORT est une magnifique exception à cette règle, car il opère encore plus de cures qu'il n'en promet. En voici un exemple entre autres :

"Ma mère est rétablie" écrit une fille de l'Illinois à ses parents de l'Est. "Elle fit usage d'amers pendant long temps sans ressentir aucun soulagement. Lorsqu'elle entendit parler du Kidney Wort, elle en acheta une boîte et sa maladie du foie est complètement disparue."

CORPS ET CALECONS.

Quelques marchands ont la manie d'étaler et d'amonceler sur les trottoirs des chiffons dégoûtants, qui donnent à leur magasin l'apparence d'une échoppe de marchandises de seconde main. Ces marchandises, plus ou moins mouillées, plus ou moins fumées sont placées là pour jeter de la poudre aux yeux.—Nous n'usons pas de ce procédé.

Nous respectons trop nos clients pour jamais essayer de leur en imposer—et nous pouvons affirmer qu'ils auront tout à gagner avec notre manière de faire les affaires.

Nous offrons aujourd'hui, pour l'ouverture du commerce d'automne, un JOB LOT de marchandises fraîches, en détail, aux prix suivants, qui sont exactement les prix de la manufacture :

800 Douzaines de corps et caleçons (très larges)

Repartis comme suit :

200 Douzaines de corps et caleçons, gris.....	à 35 c.
200 Douzaines de corps et caleçons, rose.....	à 40 c.
200 Douzaines de corps et caleçons, gris (double breast).....	à 40 c.
200 Douzaines de corps et caleçons, rose (double breast).....	à 45 c.

DUPUIS FRERES.

Coin des rues Sainte Catherine et Saint André.

L'ALBUM MUSICAL

—RECUEIL DE—

Musique et de Littérature Musicale

PARAISANT TOUS LES MOIS

**Sommaire du Numéro de Juillet
MUSIQUE**

COURONNE DE ROSES (Valse—Suite).....	G. LUDOVIC
ROSE, SOUVIENS-TOI (ROMANCE).....	G. RUFIES
J'IGNORAIS SON NOM (ROMANCE).....	A. ADAM
O SALUTARIS HOSTIA—PRIERE (CHOEUR).....	C. GOUNOD
LA SEDUISANTE (SCHOTTICH).....	G. LUDOVIC

LITTERATURE

AMBROISE THOMAS ET SON OEUVRE.....	P. DUPUY
"FRANÇOISE DE RIMINI".....	...
DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA.....	G. SMITH
CORRESPONDANCES.....	...
LA MUSIQUE A MONTREAL EN JUIN.....	...

Chaque numero contient 16 pages de Musique

—:0:—

ENVOYEZ 25 Cts pour UN NUMÉRO ECHANTILLON
A. Filiatreault & Cie.

BOITE 325

No 8, RUE STE THERESE—MONTREAL.



PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE

Les agents d'assurances sont prêts à assurer les maisons de première classe pourvu qu'elles emploient la peinture de caoutchouc de A. A. Wilson & Cie.

A l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880. Couleur rouge, \$1.10; couleur noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 120 pieds sur le bardan, et 400 pieds sur la tôle et le fer-blanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 500 pieds. Peinture garantie; si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé. Ciment à couvertures, sets la livre.

A. A. WILSON & Cie,
Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St Paul, Montréal.

DUR POUR LES RATS.—Fait disparaître les rats, les souris, les coquerelles, les mouches, les fourmis, les punaises les chenilles, les cloportes.

Si vous aimez à lire de bons romans, abonnez-vous au *Feuilleton Illustré*. Les éditeurs sont en mesure de fournir tous les numéros parus depuis le premier de janvier dernier, et même toute la file de l'année dernière. L'abonnement n'est que d'une piastre par année. Demandez, (gratuit) un échantillon à Morneau & Cie, 17 rue Ste. Thérèse, Montréal.

Printemps, 1882

Grandes améliorations
au magasin de

ALBERT GERVAIS, JOLIETTE

Les citoyens du district de Joliette apprendront sans doute avec plaisir que M Albert Gervais, libraire, a agrandi son magasin de beaucoup, ce que lui permettra à l'avenir de tenir plus d'articles variés. Il a ajouté de plus à son établissement un assortiment complet d'effets de faïence, vaisselle etc, qu'il vend toujours au plus bas prix du marché.

Citoyens du district de Joliette encouragez un des vôtres.

KIDNEY-WORT

POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION.

Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérisseur. Quelle que soit la cause ce remède la surmontera.

Hémorroïdes. Cette maladie est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort remèdiera les parties sensibles et guérira rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecines et les médicaments n'ont eu aucun effet.

Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies

Prix \$1.50. SERVEZ-VOUS DE VOS Pharmaciens

KIDNEY-WORT

